

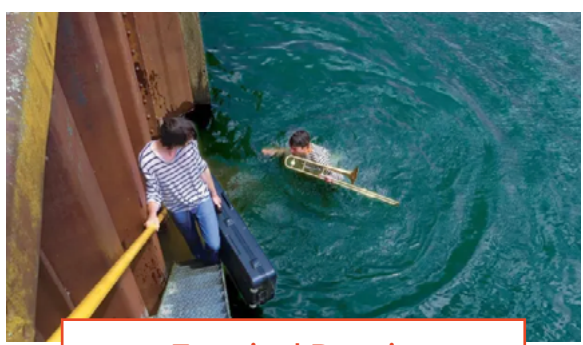
TEMP



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

JANVIER 2022

DISQUE



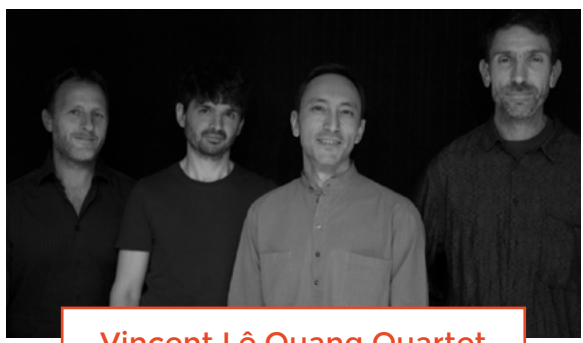
Terminal Requin

CHRONIQUE



Jazz à Sens édition 2022

ZOOM SUR...



Vincent Lê Quang Quartet

ZOOM SUR...



FMR Orchestre

BRÈVES

La saison D'Jazz Nevers démarre
André Manoukian à La Maison de Beaucourt
Les groupes soutenus par le CRJ en 2022
Vladimir Torres trio & Potlatch à Morteau

GALERIE

Le 15^e Beaune Blues Boogie en images

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilleté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Florian Jannot-Caeilleté, Lucas Le Texier, Michel Pulh | Galerie photos : Christian Chapotat

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre régional du jazz en bourgogne franche comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et Nevers agglomération

BRÈVES

LA SAISON D'JAZZ NEVERS DÉMARRE AVEC PIERRICK PEDRON (58)

Ce 20 janvier, le saxophoniste Pierrick Pedron foulera les terres nivernaises ! Il présentera, dans un Café Charbon fraîchement rénové, son double-disque « *Fifty-fifty* » à Nevers. Des morceaux pour célébrer comme il se doit ses 50 ans. Ce concert marquera le coup d'envoi de la saison 2022 de D'Jazz Nevers Nièvre. Dans la programmation : des artistes nationaux (Hasse Poulsen, Didier Ithursarry, Henri Texier, Vincent Lê Quang...) ainsi que des artistes régionaux (ARK, Atlas 4tet, La Sido, Sornette)

<https://djazznevers.com/saison>

ANDRÉ MANOUKIAN À LA MAISON DE BEAUCOURT (90)

D'abord programmé début février 2022, le concert du pianiste André Manoukian à La Maison de Beaucourt est avancé au 23 janvier. Il jouera les morceaux de son album « *Apatride* ». Un voyage sonore entre jazz et musique traditionnelle orientale.

<https://lamaisonbeaucourt.fr/evenement/andre-manoukian/>

<https://youtu.be/T9HokYfcuNY>

VLADIMIR TORRES TRIO & POTLATCH... JAMAIS DEUX SANS TROIS

Cette fois c'est la bonne ! D'abord programmé en décembre 2020 puis en 2021, la soirée jazz à L'Escale de Morteau (25), avec les groupes missionnés par le CRJ Potlatch et Vladimir Torres Trio aura lieu ce samedi 22 janvier.

<https://billetterie.morteau.org/catalogue/spectacle?lng=1>

<https://youtu.be/Wr6edZoBXFE>

https://youtu.be/L90nmTCJ_ig

LES GROUPES SOUTENUS PAR LE CRJ EN 2022 SONT...

Comme chaque année, le CRJ accompagne les artistes de la région, et plus particulièrement les projets innovants et/ou les formations émergentes dans le cadre de son dispositif missionnement. Il accompagne également les lieux pour leur permettre d'accueillir des formations d'envergure nationale avec le dispositif soutien aux concerts. En 2022 les formations soutenues sont :

Pour les missionnements : Atlas 4tet, Barokossa, Sornette, SuperChevreuil

Pour les soutiens aux concerts : Didier Ithursarry trio « Atea », GRIO, Vincent Lê Quang Quartet

Particularité due à la situation sanitaire, des groupes soutenus en 2021 (Vladimir Torres Trio, Iray, Frame of Mind, Cluster Table, Quiet Men, Velvet Revolution) et en 2020 (Felsh !) effectueront des reports de concerts en 2022.

<https://www.crjbfc.org/groupes-soutenus>

DISQUE



© DR

TERMINAL REQUIN - ESCAPADE MARITIME Lucas Le Texier

En juin 2021, le premier opus éponyme du duo Terminal Requin composé de Pablo Richard au trombone et de Luc Guichard au piano émergeait des fonds sonores. Huit titres légers et rêveurs, qui nous emmènent voguer du côté du world-jazz et de la chanson.

Le disque est un chassé-croisé entre les deux instrumentistes. Introduction tranquille piano-voix grâce au premier titre *Cap sur....*. Le groupe affectionne particulièrement les compositions d'inspiration latine où la chaleur des timbres du trombone et la polyvalence rythmique et harmonique pianistique se marient agréablement. Sur *Sambasad*, l'échange est vif, souvent fait de questions-réponses espiègles. La tranquille *Bossa Del Tiburón* nous installe confortablement avec la main gauche du piano bien au fond du temps, sur des nappes rondes et mélancoliques du soufflant.

Outre les claves latines, l'album est un long mélange d'influences diverses dont les interprétations sonores piano-trombone avec des interventions vocales s'équilibrent sans s'échouer. Les voix fonctionnent comme des instruments à part entière, et viennent colorer ici et là l'univers marin des deux artistes. Sur *Jump On It*, la pompe pianistique sautillante - on aura reconnu l'imitation vocale du train propre à la tradition ska - et les traits vifs du trombone vont chercher du côté des musiques jamaïcaines. Même chose dans *Descente aux Enfers*, le passage est permanent entre des ambiances jazz et reggae.

En résumé, Terminal Requin offre un disque sensible et intimiste. Parfait pour débiter son périple.

<https://terminalrequin.bandcamp.com/album/terminal-requin>



VINCENT LÊ QUANG QUARTET "EVERLASTING", UNE MATRICE POÉTIQUE ET THÉÂTRALE

Michel Pulh

De gauche à droite : Guido Zorn (contrebasse), Bruno Ruder (piano), Vincent Lê Quang (saxophones, compositions), Joe Quitzke (batterie).

À Nevers, Chalon-sur-Saône et Mâcon, Le Café Charbon, l'Arrosoir et le Crescent accueilleront le Vincent Lê Quang Quartet, respectivement les 27, 28 et 29 janvier [1]. Le saxophoniste s'ouvre sur ses compagnonnages et sa démarche artistiques.

Tempo : À partir de janvier, votre quartet va donner quelques concerts en Bourgogne-Franche-Comté ; quel en sera le programme : d'autres thèmes viendront-ils accompagner ceux d'*Everlasting* ?

Vincent Lê Quang (V. Lê Quang) : Ce quartet qui porte mon nom est la formation pour laquelle j'écris régulièrement depuis de nombreuses années, et notre disque, *Everlasting*, nous a permis d'accomplir une forme de synthèse. Cependant, un disque et un concert sont deux aventures bien différentes : l'un est plus poétique, et l'autre plus théâtral. Aussi le répertoire du concert débordera sans doute celui du disque. De plus, comme chaque pièce peut être profondément renouvelée par l'improvisation, nous serons loin d'une simple interprétation de l'album.

T : Le pianiste Bruno Ruder, le contrebassiste Guido Zorn et le batteur Joe Quitzke jouent à vos côtés depuis plusieurs années, quand et comment ce quartet s'est-il constitué ?

V. Lê Quang : J'ai eu envie de jouer avec ces trois formidables musiciens de par les expériences fortes que j'ai eues à leur contact. Avec Bruno Ruder, c'est une fraternité musicale et humaine commencée avec notre trio *Yes is a pleasant country* [2] avec la chanteuse Jeanne Added. Avec Guido Zorn, c'est à la faveur d'une tournée en Afrique (au Nigeria) que mon envie de jouer avec lui est née. Enfin, le désir de jouer avec Joe Quitzke vient de l'admiration qu'il a suscitée au concert et au disque.

T : Everlasting est, si je ne me trompe, le premier enregistrement de ce quartet. Réalisé au mois de décembre 2019, il a été publié courant 2021 ; l'écart ici a certainement tout à voir avec la fâcheuse année 2020. Cependant, indépendamment de cela, pourquoi cette attente avant de créer cette œuvre ?

V. Lê Quang : Plusieurs autres productions discographiques m'ont pourtant impliqué en tant que créateur (duo avec Vincent Peirani [3], trio Yes is a pleasant country, trio Modern Art [4] de Daniel Humair, trio d'Aldo Romano Liberi Sumus [5]). Mais il est vrai que c'est sans doute plus lisible qu'un disque sorte sous le nom d'un artiste pour lui donner existence et... consistance !

T : Intégralement conçu avec vos propres compositions, l'album se présente comme une suite de tableaux impressionnistes qui inclinent à des alliages subtils – rêverie/mélancolie, voire méditation/ésotérisme. Vous vous y exprimez sur les saxophones soprano et ténor, mais de manière à les rendre quasi imperceptibles l'un à l'autre, choisissant des sonorités, tout en douceur et en nuances, guidant vers des silences. Est-ce la perception poétique du temps qui vous habite ?

V. Lê Quang : J'ai voulu exprimer un rapport au temps car, si le son est souvent en jeu dans la perception musicale, le temps n'est pas moins important. Plus généralement, à une époque où l'activité des humains met en péril la nature que nous croyions immuable, il me semblait intéressant de questionner cette notion d'éternité. C'est peut-être dans cet état d'esprit que je recherche une continuité dans la pratique des deux saxophones soprano et ténor.

T : Par ailleurs Everlasting et quelques autres titres, qui tournent autour du mot éternel, sont en anglais. Les autres, qui jouent plus de la métaphore, sont en français. À quoi est dû ce jeu bilingue ?

V. Lê Quang : Il n'est pas réfléchi... L'anglais me permet d'assumer une filiation avec le répertoire américain, et permet aussi en l'occurrence de rattacher la série des everlast* à une composition originelle dans ses diverses déclinaisons

et présentations. En choisissant un titre français, on est un peu plus spécifique et donc à même de convoquer, pour les francophones, tout un imaginaire autour de la composition.

T : Parmi ces compositions, Une danse pour Wayne vient s'inscrire juste au cœur d'Everlasting : un hommage rendu à Wayne Shorter ?

V. Lê Quang : Effectivement !! Cet immense musicien est une source d'inspiration. Je n'essaie pas de l'imiter (ce serait bien impossible) mais simplement de me laisser tirer vers le haut par l'exemple qu'il représente.

[1] Ces trois concerts s'inscrivent dans le dispositif soutien aux concerts du CRJ.

[2] Vincent Lê Quang (s), Bruno Ruder (p), Jeanne Added (voc), mai 2008. Des poèmes d'E.E. Cummings, W. B. Yeats et P. Celan, y entrent en dialogue avec des œuvres de Billy Strayhorn, Duke Ellington, Charles Mingus, Rodgers et Hart et des compositions originales.

[3] Avec Sylvain Luc (guitare) et Serena Fisseau (chant), Vincent Lê Quang est aussi présent dans Gunung Sebatu, le premier enregistrement de l'accordéoniste (mars 2009),

[4] Daniel Humair (dm), Stéphane Kerecki (b), octobre 2016. Comme l'ont fait des poètes, D. Humair, qui est aussi peintre, conduit son trio à s'inspirer d'œuvres peintes entre 1950 et le début des années 2000.

[5] Aldo Romano (dm), Henri Texier (b), Vincent Lê Quang (sax), Paris Le Triton janvier 2014.





FMR ORCHESTRÂ - SEXTET BFC

Michel Pulh

De gauche à droite : Loïc Vergnaux, Jérôme Lefebvre, Timothée Quost, Benoît Keller, Guillaume Orti et au premier plan Daniel Jeand'heur.

L'entrée en scène d'FMR Orchestre, constitué à l'initiative de Jérôme Lefebvre, a été sérieusement chahutée par l'intrus n° 19. Celle-ci aurait en effet dû se produire les 5 et 6 juin 2021 dans les Éphémères Journées, à La Ferme Gustave Courbet de Flagey [1]. Mais il aura fallu attendre le 28 novembre dernier pour que l'orchestre donne son premier concert, à l'Espace culturel de Quingey (Doubs).

« Pour développer une dynamique de collaborations et d'échanges artistiques », le guitariste et compositeur qui vit dans le Jura, a « pensé à la dimension régionale comme un cadre pertinent. » Ainsi a-t-il rassemblé le trompettiste Timothée Quost, le saxophoniste Guillaume Orti, le clarinetiste (basse) Loïc Vergnaux, le contrebassiste Benoît Keller et le batteur Daniel Jeand'heur. Au

départ, Jérôme Lefebvre n'a pas recherché l'homogénéité : « *chacun m'apparaît porteur de choix esthétiques affirmés et créatifs. Nos différences se rencontreront au sein de l'orchestre, avec je l'espère une dynamique joyeuse pour inventer un son commun.* » Formant ce Sextet BFC, pourrait-on dire, le guitariste s'écarte des duos qu'il pratique « *depuis plus de vingt ans* », s'y risquant dans des improvisations dès ses toutes premières rencontres avec des musiciennes et des musiciens. Il ne s'était pas non plus aventuré au-delà du trio. FMR Orchestre rompt avec ce background. Pas de prime association puisque le guitariste a déjà joué avec chacun des musiciens ; ne serait-ce que dans le cadre du Groupe Régional d'Improvisation [2], ce pur catalyseur artistique. De plus il remanie son approche musicale, optant partiellement

pour « l'écriture : une grande suite, plusieurs [autres] thèmes et une composition [déjà existante] pour ce genre d'orchestre, [mais encore] jamais jouée au-delà du trio. J'ai à cœur d'amener un matériel assez vaste qui permette à chaque musicien de prendre place pour s'y déployer. Certains vont également apporter des idées. Nous verrons ensemble comment tout ça pourra sonner et quelles directions apparaîtront. J'envisage le concert comme une grande forme qui évolue entre écrit et improvisé. Je pense aussi à la façon de tisser les liens avec les auditeurs. »

FMR ? Trois lettres pour évoquer « le côté performatif du projet, de la musique en général, du paradoxe entre la puissance de l'émotion qu'elle peut déclencher et dont on peut garder le souvenir toute une vie, et la nature insaisissable de l'instantané dont elle est faite, quand les sons s'évaporent... » [3] Ce mois-ci, FMR Orchestra va jouer au Crescent à Mâcon (le 28) et à La fraternelle à Saint-Claude (le 29). Il est aussi d'ores et déjà prévu que le 4 juin il se produise, enfin, dans les Éphémères Journées.

[1] Reportées d'un an : « Nous trouvions dommage que la grande qualité artistique proposée ne trouve qu'une audience trop limitée » avait estimé Chris Liardon, chargé d'accueil et de programmation. Aujourd'hui propriété du département du Doubs, la ferme familiale du peintre est proche d'Ornans.

[2] Cf. Tempo 54 (avril juin 2015), Pascal Anquetil : Le GRI ou brigade d'intervention bourguignonne des pros de l'impro. Cf. aussi Tempo 68 (octobre décembre 2018), M. Pulh : Les champs libres de Jérôme Lefebvre.

[3] Les propos de Jérôme Lefebvre ont été recueillis en avril 2021.

Vidéos :

<https://youtu.be/wtq1eNJ6V6c>

https://youtu.be/_o2xOVnq2-k

Informations :

<https://www.jeromelefebvre.net>



Zoot Collectif © Hellena Burchard

JAZZ À SENS ÉDITION 2022. UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE

Lucas Le Texier

Le théâtre municipal de Sens organise les 27, 28 et 29 janvier 2022 son traditionnel festival de jazz. Trois soirées, trois concerts, et une volonté affichée de : « *Toucher le public le plus large possible, afin de satisfaire autant les amateurs les plus chevronnés que les publics plus populaires et moins initiés* » confie Didier Weill, directeur du théâtre.

Jeudi 27 janvier, Jazz à Sens accueillera le Zoot collectif, un ensemble de jeunes musiciens parisiens qui se réunit autour de divers projets musicaux. Le groupe sera présent la veille du concert au conservatoire de la ville pour effectuer une master-class.

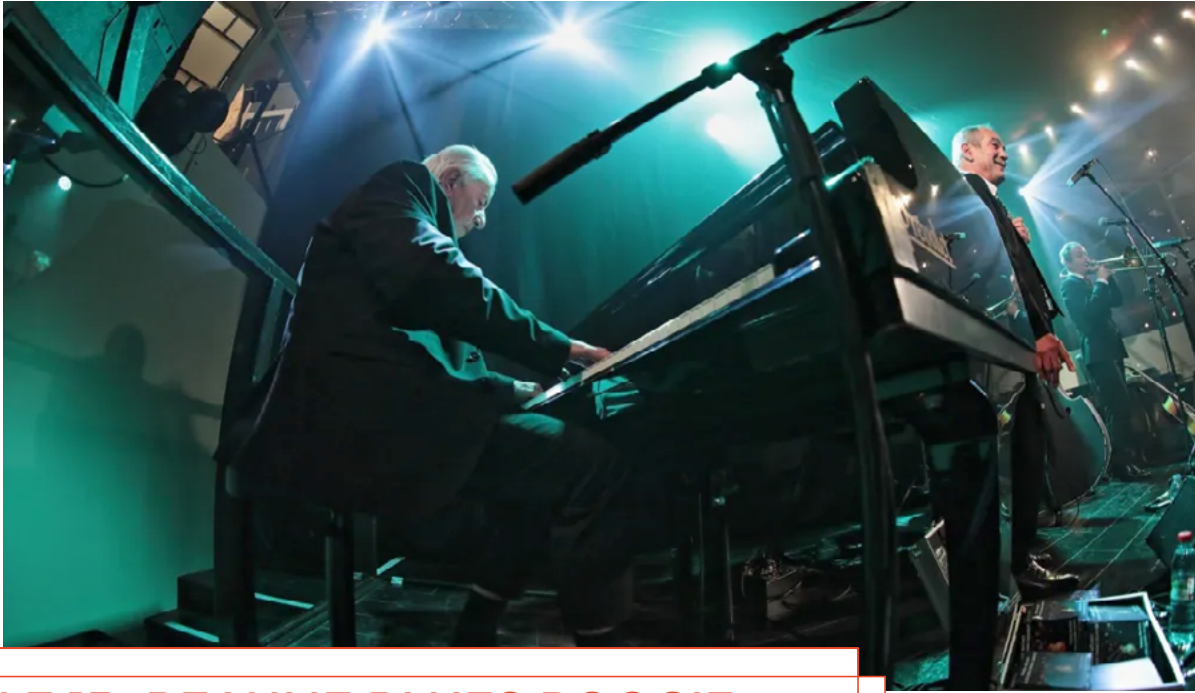
Les deux autres artistes sont des reprogrammations de l'année dernière issus d'une édition dédiée aux pianistes leaders. Le vendredi 28 janvier, le festival présentera le pianiste multi-nominé Christian Sands dans sa formation trio. Le pianiste touche-à-tout devrait présenter le répertoire de son dernier album sorti en juillet 2020, *Be Water*.

Enfin, le samedi 29 janvier, ce sera le quintet aux influences jazz, blues et caraïbéennes du pianiste Rémi Toulon avec Sébastien Charlier, Jean-Luc Arramy, Vincent Frade et Zé Luis Nascimento qui clôturera le festival.

Côté pratique, un pass jazz réunissant les trois concerts est disponible pour 48€, tandis que les étudiants de moins de 25 ans bénéficient d'un prix unique de 10€ pour chaque concert.

Informations : <https://www.theatre-sens.fr>

GALERIE



LE 15^e BEAUNE BLUES BOOGIE EN IMAGES

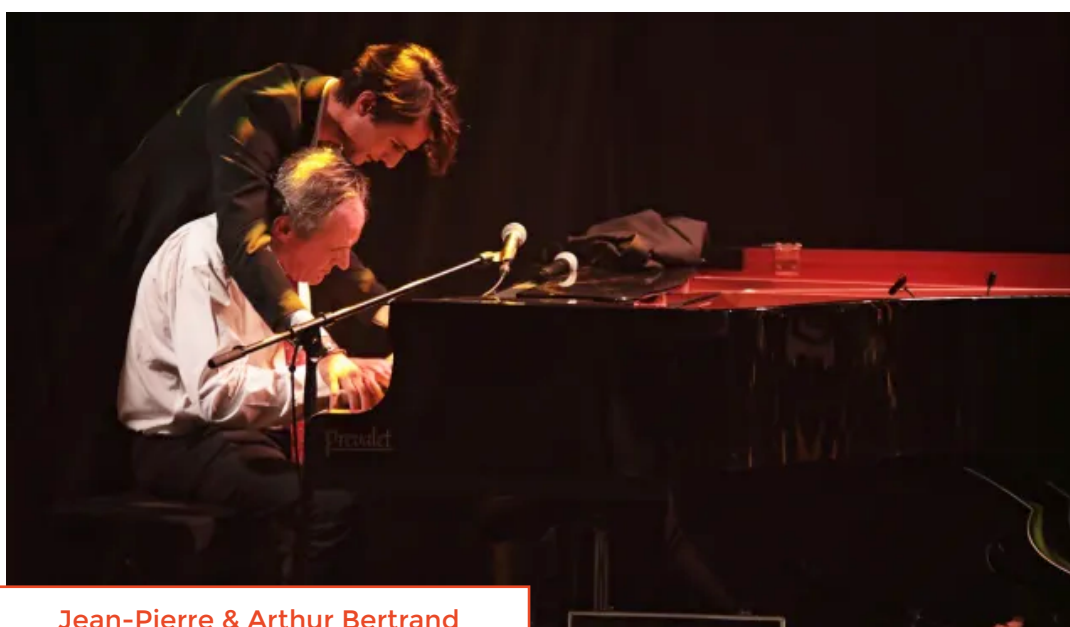
Crédit photo : Christian Chapotat / Swing up

Du mercredi 1^{er} décembre au samedi 4 décembre 2021 a eu lieu la 15^e édition du Beaune Blues Boogie en Côte d'Or (21). Cette année, le festival a accueilli Rhoda Scott, Nikki & Jules, Olivier Franc & team, Lluís Coloma, Arthur Bertrand, Jean-Pierre Bertrand, Nicolas Peslier, Gilles Chevaucherie et Pierre Alexandre Petiot.

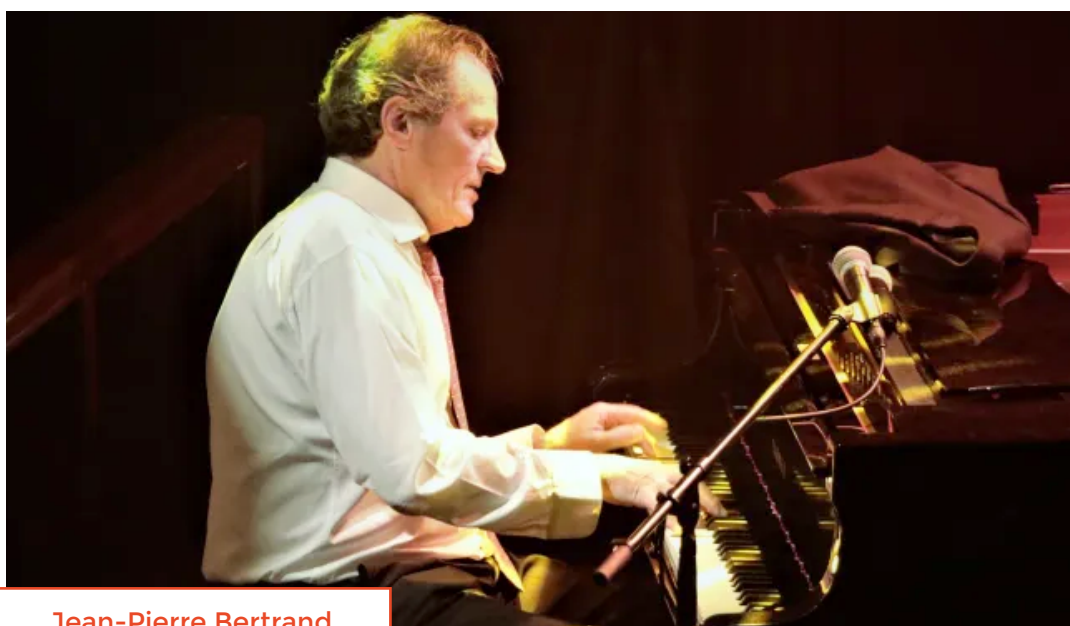




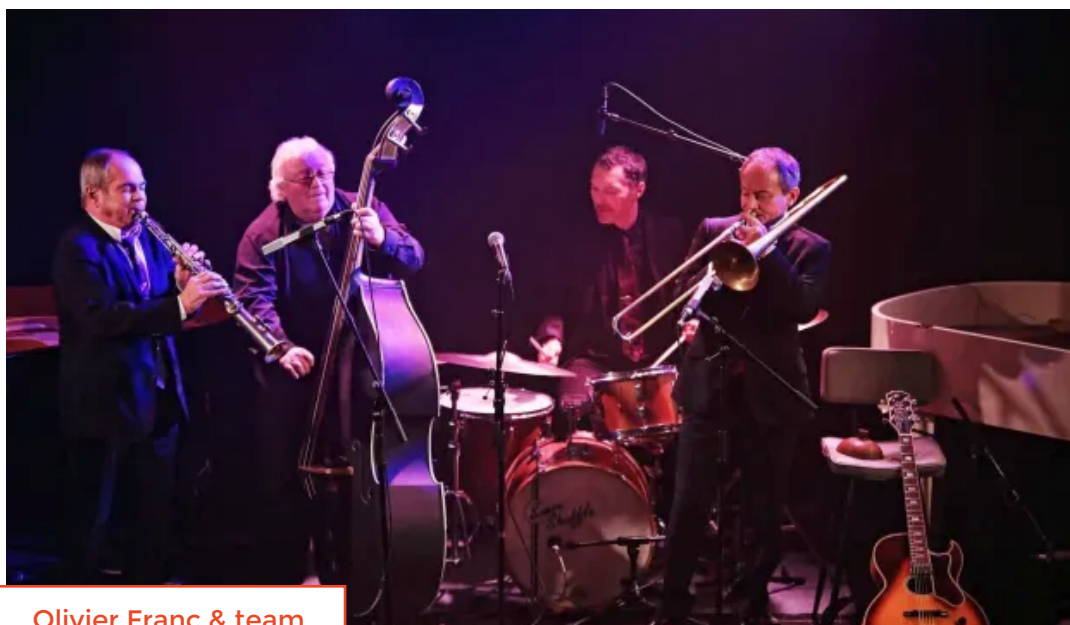
Rhoda Scott



Jean-Pierre & Arthur Bertrand



Jean-Pierre Bertrand



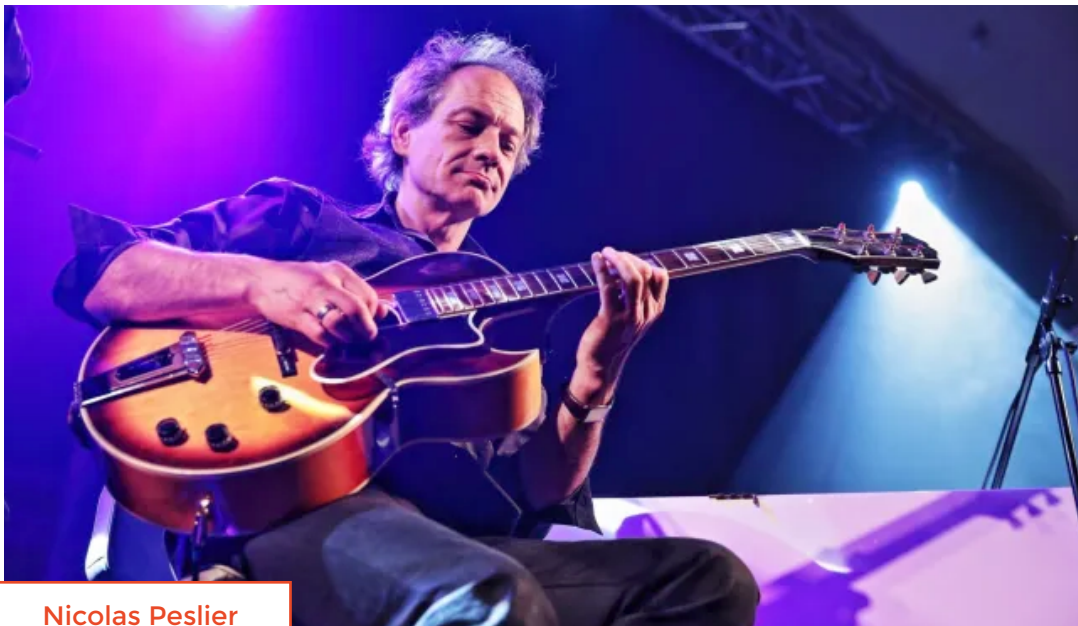
Olivier Franc & team



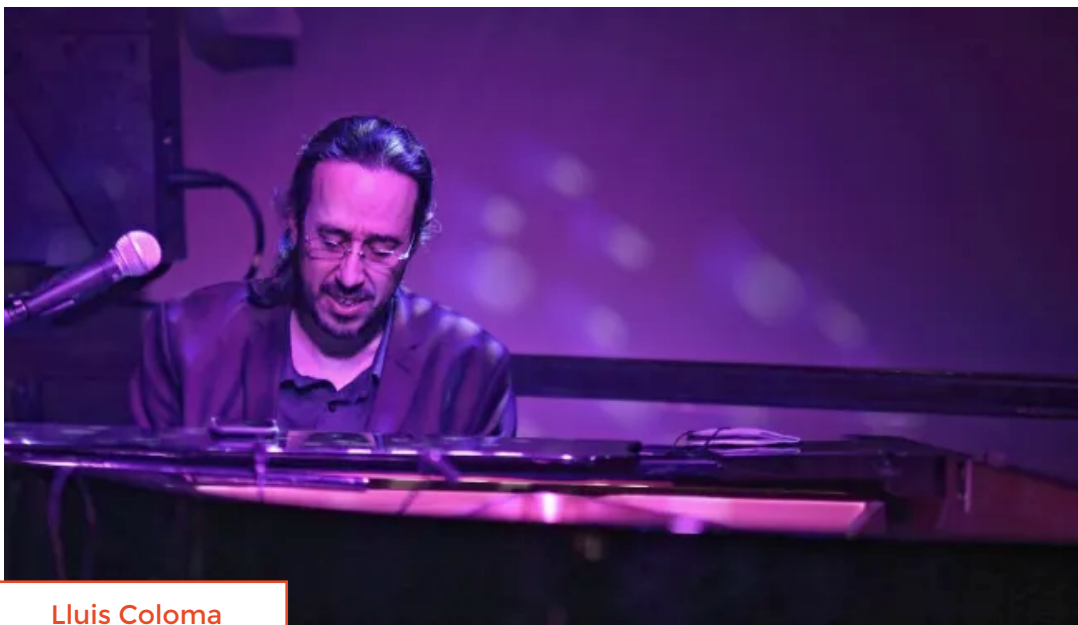
Nicole Rochelle



Simon Boyer



Nicolas Peslier



Lluís Coloma

